



L'école Kalkeri Sangeet Vidyalaya (KSV) permet à des enfants issus de milieux socialement et économiquement marginalisés d'accéder à une éducation académique et à un enseignement des arts traditionnels indiens – musique, danse, théâtre. Les élèves y sont éduqués, nourris, logés et soignés gratuitement. Étant un pensionnat, les élèves vivent à la KSV 7/7jours, dix mois de l'année, pendant au moins 10 ans.

Plus qu'une école, la KSV est un lieu de vie et de travail où les élèves peuvent s'épanouir et aspirer à un avenir meilleur. La KSV est à la fois traditionnelle, par l'enseignement des arts, et moderne dans son approche : le programme éducatif vise à adopter une approche pédagogique véritablement centrée sur l'élève, fondée sur ses intérêts et permettant à chacun d'apprendre à son rythme.

Née en novembre 2002 d'une collaboration entre des citoyens indien, français et canadiens, l'école est située dans une vallée paisible près de la ville de Dharwad au nord de l'État du Karnataka dans le sud de l'Inde. Dans la forêt à la lisière du village de Kalkeri, les bâtiments de l'école ont été réalisés selon des techniques de construction respectueuses de l'environnement.







#### **Mission**

La KSV a pour mission de favoriser le développement personnel d'enfants et d'adolescents issus de milieux socialement et économiquement marginalisés afin de les inciter à croire en eux et de les encourager à prendre des initiatives pour développer leur plein potentiel. Cela se fait grâce à un programme éducatif complet et intensif et grâce à l'enseignement des arts traditionnels indiens, dans un environnement paisible et rural.

C'est dans une telle atmosphère que les enfants développent des aptitudes sociales, reçoivent une alimentation saine et équilibrée et des services de santé adéquats. Le soin, l'amour et la bienveillance sont des éléments fondamentaux de l'ensemble du processus. Dans cet environnement paisible, les enfants bénéficient de la tranquillité nécessaire à leurs études, à la pratique de la musique et à de nombreuses autres activités culturelles.





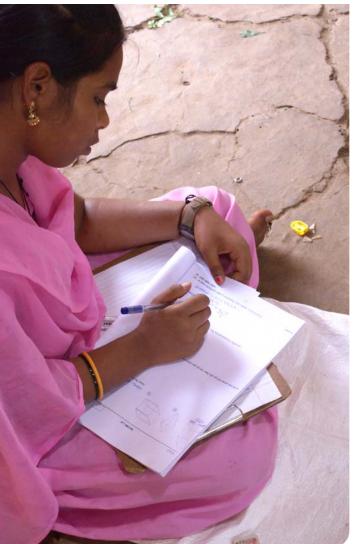
## **Vision**

L'accès à l'éducation, à une nourriture saine, à des soins de santé et à la culture sont des droits fondamentaux de tous les enfants.

Grâce aux enseignements reçus au fil des ans, les élèves développent des compétences et des qualités humaines qui leur permettront de construire un avenir meilleur brisant ainsi le cycle de pauvreté.

Grâce à leur apprentissage des arts, les élèves contribuent fièrement à la conservation et à la diffusion de leur patrimoine culturel.





Une école de musique informelle démarrée en octobre 2001 à Dharwad est à l'origine de la KSV.

Mathieu Fortier, canadien, diplômé anthropologie et étudiant la musique classique indienne depuis 1991, son épouse Agathe Meurisse-Fortier, française, diplômée en histoire de l'art, et le sitariste indien Ustad Hameed Khan, titulaire d'un doctorat en musique, alors directeur de la faculté de musique de l'université du Karnataka à Dharwad, ont mis en place des cours de musique gratuits dispensés en soirée à une quarantaine de jeunes socio-économiquement marginalisés afin de leur donner l'opportunité d'apprendre les rudiments de la musique classique indienne.

Après une année et avec l'aide de Blaise, le frère de Mathieu, le projet s'est développé en un pensionnat où les élèves pouvaient ainsi se consacrer entièrement à leurs études académiques et musicales. Ils ont été rapidement rejoints par Adam Woodward, britannique, l'actuel directeur de la KSV.











En novembre 2002, les fondateurs ont trouvé un terrain à louer près du village de Kalkeri et c'est ainsi que la KSV a démarré, avec quelques élèves et 2 enseignants. Au bout de 18 mois, l'école accueillait 40 élèves, 6 professeurs et une poignée de volontaires. Deux ans plus tard, les villageois de Kalkeri, reconnaissant du travail effectué, ont fait don d'1 hectare de terrain, le site actuel de l'école.

Au fil des années, la KSV a élargi ses activités au-delà de la musique. Les élèves ont désormais la possibilité de suivre des cours de danse et de théâtre en plus des classes académiques.

Aujourd'hui, la KSV prend en charge 235 enfants, adolescents et jeunes adultes et emploie plus de 75 personnes, notamment des enseignant.e.s (enseignement général et artistique), une équipe administrative, des surveillant.e.s, des cuisinières et du personnel de maintenance.

Quelques élèves de la KSV ont suivi et terminé avec succès leurs études supérieures aussi bien en musique que dans d'autres disciplines. Ils ont trouvé de bons emplois ce qui leur assure, ainsi qu'à leur famille, une sécurité financière et leur procure un sentiment de réussite et d'accomplissement, concrétisant ainsi la vision de l'école.



- Les élèves de la KSV proviennent des diverses communautés rurales et urbaines de la région du Nord-Karnataka où l'accès à l'éducation est limité. L'admission à la KSV n'est offerte qu'aux enfants dont les familles sont confrontées à des difficultés socio-économiques. Beaucoup d'élèves sont issus de familles nombreuses avec une majorité de filles
- 30% appartiennent aux « castes et tribus répertoriées » (communautés officiellement reconnues par le gouvernement indien comme défavorisées historiquement, socialement et économiquement)
- 70% appartiennent aux « autres castes défavorisées » (communautés reconnues par le gouvernement indien comme situées sous le seuil de pauvreté)
- 5% sont issus de familles monoparentales
- 5% sont orphelins



### Contexte familial:

- 15% des parents sont analphabètes et n'ont pas fréquenté l'école
- 40% des parents n'ont pas terminé le cycle primaire
- 14% des parents ont arrêté leurs études à la fin du cycle primaire
- 21% des parents ont arrêté leurs études à la fin du cycle secondaire
- 10% des parents ont étudié jusqu'au cycle pré-universitaire
- Aucun des parents n'a fréquenté l'université







La KSV enseigne aux enfants de la première année du primaire à la dernière année du secondaire (soit 10 ans d'études de 6 à 16 ans) et continue ensuite à soutenir les étudiants dans leurs études supérieures à la fois financièrement et par le mentorat.

L'école propose un double programme d'enseignement académique et artistique.

Sur le plan académique, les élèves suivent le programme du Gouvernement de l'État du Karnataka en kannada (langue officielle du Karnataka). Au niveau artistique, les élèves apprennent un répertoire musical issu de la tradition hindoustanie (musique classique indienne du nord de l'Inde), la danse kathak (traditionnelle du nord de l'Inde) et le théâtre.



L'objectif principal du département académique de la KSV est de mettre en œuvre une approche pédagogique véritablement centrée sur l'élève et qui soit basée sur les intérêts des enfants en permettant à chacun d'apprendre à son rythme. Pour ce faire, les enseignants reçoivent une formation continue afin d'améliorer leurs compétences pédagogiques et de se familiariser avec diverses approches alternatives en matière d'éducation. Ils sont également encouragés à utiliser les nouvelles technologies en classe telles que les ordinateurs, les tablettes et les projecteurs.

Les matières enseignées en premier cycle du primaire (niveaux 1 à 4) sont le kannada, l'anglais, les mathématiques, les sciences de l'environnement et les arts plastiques; contes et jeux complètent le programme. En deuxième cycle du primaire et au secondaire (niveaux 5 à 10), les matières enseignées sont le kannada, l'anglais, l'hindi, les mathématiques, les sciences, les sciences sociales, l'informatique, les arts plastiques et l'éducation physique et sportive.

À la fin de leurs études secondaires, les étudiants sont fortement encouragés à poursuivre des études supérieures. Ils peuvent rester vivre à la KSV, loger dans une résidence universitaire ou retourner dans leur famille, tout en allant à l'université. La KSV continuera à leur fournir un soutien financier et tutorial tout au long de leurs études supérieures. Depuis 2010, chaque année, la grande majorité des étudiants poursuit ses études à l'université et ils sont de plus en plus nombreux à être diplômés.





# L'enseignement des arts







La caractéristique unique de la KSV est l'accent mis sur les arts. Grâce à un enseignement quotidien de 3 heures, tous les élèves développent leur sensibilité et leur créativité leur donnant ainsi accès à la grande richesse de leur patrimoine.

Les élèves sont répartis en deux groupes: les classes élémentaires, moins approfondies, (niveaux 1 à 4) et les classes supérieures (niveaux 5 à 10). De plus, les élèves ont des moments prévus dans leur emploi du temps pour pratiquer leurs disciplines artistiques de façon individuelle.

Les classes élémentaires offrent un large éventail d'activités au cours des quatre premières années. Les enfants sont initiés au chant et à la danse (folklorique & kathak); ceci est combiné à des activités favorisant l'apprentissage : jeux, travaux manuels, éducation physique et sportive,...

Pour les élèves des classes supérieures, ils choisissent deux options (1 majeure et 1 mineure) parmi les disciplines suivantes: chant, tabla (percussions), sitar (instrument à cordes), violon, bansuri (flûte traversière en bambou), danse kathak et théâtre.



La santé physique et psychologique et le bien-être des enfants sont primordiaux. Trois repas végétariens équilibrés typiques du sud de l'Inde, préparés sur place, sont servis tous les jours.

La KSV dispose d'une petite infirmerie qui est gérée par des professionnels de la santé. Cette installation est suffisante pour répondre aux besoins médicaux de base des enfants, du personnel et des volontaires. Cependant, pour des problèmes de santé plus sérieux, les enfants sont amenés dans l'un des hôpitaux des environs.







La famille KSV est une équipe pluridisciplinaire de personnes dévouées et enthousiastes provenant de divers horizons. Ce sont des professionnels pleinement qualifiés et expérimentés formant une équipe de mentors motivée et dynamique pour les élèves.

La KSV emploie 75 personnes réparties dans 6 départements : académique, arts, bien-être et santé, administration, cuisine et maintenance.





La KSV recrute chaque année une trentaine de volontaires d'Inde et de divers pays du monde qui viennent pour partager leur expertise, leurs connaissances et leur générosité. Ils s'engagent à rester au moins 5 mois à l'école dans le but d'assurer une stabilité pour les jeunes. Leur présence contribue de manière significative au bien-être et à l'épanouissement des élèves, à leur maîtrise de l'anglais et au bon fonctionnement de l'école.

La sélection des volontaires est basée sur leurs intérêts, expériences et compétences et leur capacité d'adaptation. Ils s'investissent de différentes façons : en enseignant l'anglais ou les arts plastiques, en veillant à la santé et au bien-être des enfants, en prenant soin d'eux avant et après les classes ou encore en aidant l'équipe administrative. Le contact des élèves et des employés avec les volontaires de différents pays aiguise leur curiosité et élargit leur vision du monde.

Depuis ses débuts, la KSV a accueilli plus de 350 volontaires. En plus de donner de leur temps, ils apportent également une contribution financière à la KSV pour leur séjour ces contributions représentent 5% des ressources annuelles de la KSV



#### Dullu Adolkar, 26 ans, diplômé d'un master en musique

Dullu vient d'un petit village isolé situé à 4 km de la KSV. Il appartient à la caste Gowli, un groupe minoritaire qui vit du bétail. Il a passé sa petite enfance à s'occuper des vaches pendant que son père allait vendre le lait. Dullu était inscrit à l'école primaire locale mais, comme beaucoup d'enfants de son village, allait rarement en classe. Avec peu ou pas d'éducation, le destin de Dullu était de suivre les traces de son père, jusqu'à ce qu'il rejoigne la KSV à l'âge de 9 ans.

Lors de sa première année à l'école, il a appris les bases en chant puis il a choisi d'apprendre le sitar. En peu de temps, il s'est avéré doué et s'est pleinement investi dans sa pratique.

Après avoir terminé sa maîtrise en musique à l'université du Karnataka à Dharwad, Dullu poursuit actuellement ses études de sitar auprès d'un grand maître, Ustad Rafiq Khan. Son perfectionnement auprès de ce musicien renommé lui permettra de travailler dans le domaine de la musique en tant que professeur et/ou musicien. Dullu est en très bonne voie pour sortir lui-même et sa famille du cycle persistant de la pauvreté.

« Sans cette école, je travaillerai avec mes parents dans les champs. Tout ce que je fais aujourd'hui n'aurait pas été possible. Je suis très reconnaissant envers la KSV et ses fondateurs. Ils m'ont offert une nouvelle vie. »



# Sangeeta Chavan, 24 ans, diplômée d'une licence en arts et d'une licence en éducation

Sangeeta est l'aînée de 6 enfants : elle a quatre sœurs et un frère. Leur père a quitté le domicile familial six mois après la naissance du dernier enfant et est décédé depuis. Sa mère gagnait sa vie comme ouvrière. Jusqu'à l'âge de 10 ans, Sangeeta ne fréquentait pas l'école et travaillait comme domestique chez des particuliers : elle s'occupait des jeunes enfants et de toutes les tâches ménagères.

Sangeeta a rejoint la KSV à l'âge de 11 ans avec son frère et ses quatre sœurs.

L'arrivée à la KSV n'a pas été facile pour Sangeeta car elle n'avait jamais été scolarisée et ne parlait que le lamani, le dialecte de sa communauté.

Dès le début, Sangeeta a travaillé très dur, s'est montrée volontaire et assidue. Elle a appris à lire et à écrire trois langues (kannada, hindi et anglais) et a réussi à rattraper le niveau des enfants de son âge.



Du côté artistique, elle a commencé par apprendre les bases du chant hindoustani puis elle a choisi d'apprendre le sitar. Elève talentueuse, Sangeeta s'est déjà produite en concert à plusieurs reprises avec d'autres élèves de la KSV.

Après avoir obtenu une licence en arts, Sangeeta a entamé des études pour devenir enseignante d'anglais. Elle a obtenu une licence en éducation.

« Pendant que j'étudiais à Dharwad, je suis restée vivre sur le campus de la KSV. L'école m'a aidé à grandir et m'a apporté un important soutien financier me permettant de poursuivre mes études. Je reviendrai à la KSV pour y être professeure d'anglais et ainsi pouvoir rendre une partie de ce que j'y ai reçu.»



Parrainer un élève de la KSV, c'est contribuer, individuellement ou collectivement, de manière concrète et efficace à son épanouissement et à son bien-être. Le parrainage sert à couvrir une partie des dépenses liées à sa scolarité, son hébergement, son alimentation et ses soins de santé. Le montant mensuel investi par la KSV pour chaque élève est d'environ 69€/105\$CAN. Au-delà du soutien financier (23€/35\$CAN minimum par mois) du parrain/de la marraine, c'est aussi un lien affectif qui se tisse d'années en années grâce à un échange de lettres qui permet d'apprendre à se connaître et à découvrir le quotidien de chacun. Ainsi, une relation durable se met en place entre le parrain/la marraine et son filleul/sa filleule.

Le parrainage a pour but d'assurer la pérennité de la mission de KSV.



## Nos partenaires majeurs





















Mr. Subash & Mrs. Sarita Gaitonde







Kalkeri Sangeet Vidyalaya, Kalkeri Village, Dharwad District, Karnataka, 580007, India. Email: agathe@ksv.org.in
www.jeunesmusiciensdumonde.org
www.ksv.org.in (en anglais)
www.apecofa-ksv.fr (en français)



#### CRÉDITS

Contenu: Adam Woodward, Agathe Meurisse,

Géraldine Massuelle et Sarah Tavernier

Photographies: L'équipe et les volontaires de la KSV Coordination et conception: Catherine Duchesne,

Agathe Meurisse - LG2

Conception graphique: Roger Ortiz

